

SUR UN DIPLAZIUM DES AÇORES

par M^{me} TARDIEU-BLOT.

Parmi les Fougères récoltées par M. et M^{me} ALLORGE au cours de leur récent voyage aux Açores nous avons eu l'occasion d'examiner un *Diplazium*, du groupe du *D. japonicum*, qui nous a tout de suite frappée par son pétiole et son rachis noirs. Nous avons pensé qu'il s'agissait là d'une espèce nouvelle que nous n'osions cependant pas décrire sans l'avoir communiquée à M. CHRISTENSEN. Sa réponse correspondit bien à notre hypothèse puisqu'il nous dit « qu'actuellement il ne pouvait l'identifier à aucune espèce américaine ou africaine », et qu'il s'agissait certainement de l'espèce décrite par CHRIST dans « Filices Azoricae » *Bull. géo. Mans*, XVI, 1907, p. 159. En effet, CHRIST après avoir cité, comme fougères introduites, *Gymnogramme* (*Pityrogramma*) *calomelanos* et *Adiantum hispidulum*, ajoute : « Une 3^e plante, introduite sans doute aussi, est un *Diplazium* du groupe du *D. japonicum* (Thunbg.) que je pense pouvoir identifier..... au suivant : *Diplazium lasiopteris* Kze. *Linn.* 17, 568 ; *Asplenium* Mett. *Ann. Lugd. Bat.*, 2, 239. Les seules différences à constater sont le pourtour plus large de la fronde, qui est plus deltoïde, les pinnae plus rapprochées et les sores plus allongés, occupant à peu près toute la largeur des segments ».

Notre fougère est en effet très voisine du *D. lasiopteris* (= *D. Petersenii* (Kze.) Christ, mais ce n'est ni cette espèce, ni le *D. japonicum*, dont elle diffère par son pétiole et son rachis noirs, son contour plus largement deltoïde, ses lobes séparés par de plus larges sinus, ses sores plus longs et surtout, comme le fait remarquer CHRISTENSEN, (*in litt.*) son indusie ciliée-frangée. Elle a été autrefois rapportée par TRELEASE au *D. denticulosum*, espèce africaine. Elle diffère totalement de cette plante, qui possède un rachis et un pétiole straminés, non écailleux, qui est presque entièrement glabre, et dont les pennes ont des bases très inégales, la supérieure très nettement auriculée, l'inférieure

très oblique, \pm dimidiée, et des lobes aigus, obliques, falciformes.

CHRIST donne une diagnose de la plante des Açores qu'il a donc rapportée à tort au *D. lasiopteris*, et que nous nous proposons d'appeler du nom des collecteurs *D. Allorgei*. Nous reproduisons ici, en la précisant un peu, cette diagnose :

D. Allorgei sp. nov.

Rhizomate breviter repente, stipite cum rachi ochraceo vel nigro, squamulis brevibus brunneis setaceo-fibrillosis dense vestito, fronde late ovata basi non angustata acuminata, 40 cent. longa, 20 cent. lata, bipinnatisecta, pinnis remotis (interstitiis inferioribus 7,5, 1/2, 3 1/2 cent. latis) ca. 12 infra apicem longe productum lobatum, erecto patentibus, inferioribus basi egregie angustatis et brevissime petiolulatis, superioribus adnatis, lanceolatis acuminatis 15 cent. longis medio 3 cent. latis, usque ad alam utrinque 2 ad 3 mill. latam incisus, segmentis basi aequalibus, inferioribus liberis remotiusculis, mediis et superioribus imbricatis, infimis valde diminutis, mediis longissimis 2 cent. longis 1/2 cent. latis oblongis acutiusculis, superioribus obtusis erecto-patentibus, crenato-serratis, ca. 16 utrinque infra apicem caudatum et dentatum, costis costulisque manifestis ochraceis squamulis setaceis patentibus brunneis vestitis, nervis in segmentis pinnatis, a basi furcatis nec iterum pinnatis, 6 ad 9 utrinque, obliquis, soris non geminatis, ramo anteriori nervi insidentibus, valde obliquis, numerosis (6 ad 8 utrinque) lanceolatis, regularibus, parallelis, aequilongis, confertis, 1 mill. latis, 3 ad 4 mill. longis, brunneis, indusio tenero flaccido ochraceo, margine fimbriato. Textura herbacea, facie superiore squamulis brunneis pilosula, inferiore egregie pubescente, colore obscure viridi.

Type : Caldeiras de Ribeira grande, 23. 8. 1937, Leg. : V. et P. Allorge.

Il est à noter que CHRIST n'osait déjà pas affirmer que cette Fougère fût indigène parce qu'elle avait été récoltée dans un bois cultivé appartenant à un riche propriétaire apportant de l'étranger beaucoup de plantes.

M. et M^{me} Allorge ont trouvé abondamment cette fougère dans un bois de *Cryptomeria*, ce qui nous fait penser aussi qu'il y aurait peut-être là introduction d'une espèce exotique et nous empêche d'affirmer pour le moment que ce soit bien une espèce indigène.

Notons que cette fougère a été rapportée au jardin d'hiver du Muséum où elle s'est parfaitement développée et acclimatée.
